

# Dominique Lormier publie 30 histoires de Justes

Historien prolifique sur la Seconde Guerre mondiale, il propose trois ouvrages sur la période, dont les « Histoires extraordinaires des Justes »

Évoquer la Seconde Guerre mondiale avec Dominique Lormier, c'est entrer dans un nouvel espace-temps. Se retrouver propulsé dans cette période sur laquelle l'historien bordelais et membre de l'Institut Jean-Moulin a écrit environ 70 ouvrages. En ce printemps, il publie trois livres sur cette thématique : « Histoires extraordinaires des Justes » (éd. Alisio), « Les vérités cachées de la France sous l'occupation » (éd. du Rocher) et « Comme des lions II » (Ring).

Ses 30 récits de sauvetages de vies juives par ceux qui deviendront des Justes, l'historien les tire de sa tonne de travail accumulé au fil des trente dernières années mais également de son propre parcours et de sa famille. Bordelais au réseau étoffé, il dédie son livre à Jean-Marc Boulard, notamment, « libraire chez Mollat avec qui j'ai longuement discuté et dont le grand-père a sauvé des juifs ».

## « Des êtres de lumière »

Dominique Lormier place l'être humain au centre de ses travaux, qu'il mène avec objectivité et précision. Son sens aigu du respect de l'autre et de l'acceptation des différences apporte à



**Dominique Lormier, historien bordelais, publie trois ouvrages sur la période de la Seconde Guerre mondiale.** G.R.

son regard une impartialité sur laquelle le lecteur peut compter. « Dans ce livre, j'ai voulu montrer que même dans les pires moments de l'histoire, il y a toujours des personnes pour faire barrage au totalitarisme et résister à l'oppression, des êtres de lumières. Les Justes ont agi au-delà de leur religion mais par intelligence du cœur. Dans leur vie, ces gens sont spontanément généreux. »

Dans chacun des chapitres, Dominique Lormier souligne l'indéfectible lien d'amour qui s'est noué entre

les familles des Justes et les enfants juifs. « J'ai été très marqué par ces derniers cherchant à retrouver leurs sauveurs une fois devenus eux-mêmes grands-parents. Ils prennent contact avec l'Institut Yad Vashem pour remercier et faire comprendre à leurs enfants et petits-enfants que s'ils existent, c'est grâce à ces gens. »

Au fil de ses 30 portraits, Dominique Lormier apporte un rayon de lumière dans les heures sombres de l'histoire.

**Gaëlle Richard**